



Après le 14^e coup des Noirs

Mais les Blancs, en situation de placer le mat de Greco n° 3 ne s'attardent pas à une reprise immédiate de pièce. Ils annoncent mat en quatre coups.

15. Cd5—e7+ + Rg8—h8
16. Ce7—g6+ + h7×g6
17. h2×g3+ + Dd8—h4
18. Th1×h4 mat.

PARTIE N° 48

Défense Hollandaise

Jouée en 1925
au Tournoi de Baden-Baden

E. GRUNFELD C. TORRE

Ernest GRUNFELD (génération d'Alekhhine) est un excellent maître autrichien, réputé pour sa connaissance approfondie des débuts. Il a été souvent aux places d'honneur dans les tournois de ces trente dernières années.

Carlos TORRE, né en 1906, joueur mexicain, faisait ses débuts dans ce grand tournoi. Il brilla pendant quelques années d'un éclat météorique et paraissait appelé au plus bel avenir. La maladie l'a éloigné des échecs.

1. d2—d4 e7—e6
2. Cg1—f3 f7—f5
3. g2—g3

Cette forme de développement contre la partie Hollandaise a été particulièrement préconisée par Grünfeld.

3. ... Ff1—g2
4. Ff1—g2 Cg8—f6
5. ... Ff8—d6
6. c2—c4 e7—e6
7. Dd1—c2 0—0
8. b2—b3 Cf6—e4
9. Fc1—b2 Cb8—d7
10. Cf3—e5 Dd8—f6
11. f2—f3 Cd7×e5

Torre projette de bâtir un « stonewall », ce qui n'est pas recommandable, selon les théoriciens, quand le FD de l'adversaire n'est pas enfermé (ici par e2—e3).

5. 0—0 Ff8—d6
6. c2—c4 e7—e6
7. Dd1—c2 0—0
8. b2—b3 Cf6—e4
9. Fc1—b2 Cb8—d7
10. Cf3—e5 Dd8—f6
11. f2—f3 Cd7×e5



Après le 11^e coup des Noirs

12. d4×e5??

Et voilà un maître éprouvé comme Grünfeld qui gaffe. Il a méthodiquement joué pour conquérir un avantage de position. Et il se laisse rouler tactiquement. Il fallait jouer 12. f3×e4, ce qui aurait permis à Torre par Ce5—g4 de compléter encore.

12. ... Fd6—e5+
13. Rg1—h1

Nous voilà dans le schéma du mat n° 3.

13. ... Ce4×g3+
14. h2×g3 Df6—h6+
15. Fg2—h3 Dh6×h3 mat.

PARTIE N° 49

Sicilienne

Jouée au XIX^e siècle

X...

J. COCHRANE
J. COCHRANE, joueur anglais du début du XIX^e siècle, auteur d'un traité (1822) et analyste d'une variante du gambit du CR qui porte son nom.

1. e2—e4 c7—c5
2. d2—d4

Cette avance prématurée passe pour une invention de Cochrane qui l'expérimenta en 1844 contre H. Staunton. Les modernes jouent 2. Cf3 avant de pousser le P.

2. ... c5×d4
3. Dd1×d4 Cb8—c6
4. Dd4—d1.

Les Blancs ont clairement perdu un temps. 4. De3 paraît meilleur.

4. ... e7—e5

Ce coup est certainement fuitif. Il laisse le Pd7 arriéré, crée un trou à d6 et surtout transforme sans raison la position en partie ouverte.

5. Ff1—c4 Cg8—f6
6. Cg1—f3 Dd8—e5+

Un échec inutile qui va permettre aux Blancs de regagner leur retard dans le développement.

7. Fc1—d2 Da5—b6
8. Fd2—c3 Ff8—c5
9. 0—0 0—0
10. Cf3×e5 Cf6×e4
11. Dd1—f3 Ce4×c3?

Une grosse faute. 11. ... C×e5 était nécessaire.



Après le 11^e coup des Noirs

Les Blancs font maintenant mat en quatre coups.

12. Fc4×f7+ Tf8×f7
- Si ... Rh8; 13. Cg6+1, h×g6;
14. Dh3 mat.

C'est le mat type n° 3.

13. Df3×f7+ Rg8—h8
14. Df7—e8+ Fc5—f8
15. De8×f8 mat.

Les Noirs ont bien évité le mat type n° 3... mais pour se faire faire le mat du Couloir n° 1.

Un mat type peut servir de thème à toute une phase d'une partie. Reproduisons, en la commentant de ce point de vue, la partie que nous avons publiée sous le n° 14 de « Les Echecs ».

PARTIE N° 50

Espagnole

Jouée en 1859 à Breslau

A. ANDERSEN Max LANGE

Max LANGE (1832-1889), fort joueur allemand, est l'auteur de divers manuels dans lesquels d'innombrables joueurs ont appris les rudiments du noble jeu et d'un recueil commenté des parties de Morphy qui fit auto-rité jusqu'à la parution de celui